

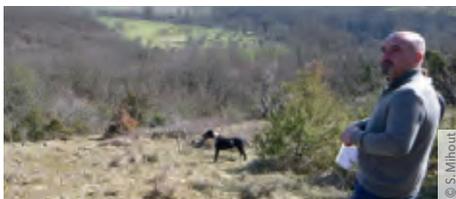
ET SI L'HERBE SE PÂTURAIT AUSSI L'ÉTÉ ! ? UNE PRATIQUE NOUVELLE TESTÉE PAR LE DIRECTEUR

D'EXPLOITATION DE LA FERME DU LYCÉE AGRICOLE DE LA VINADIE, HABITUÉ À VALORISER L'HERBE DES PRAIRIES AU PRINTEMPS ET À L'AUTOMNE.

Les différentes réunions collectives qui ont eu lieu sur l'AFPL des Coteaux d'Arelles de 2016 à 2018, ont incité Bernard Jolis à expérimenter le pâturage estival sur un des parcs du site. Ce retour d'expérience expose le cheminement par lequel il a changé son regard sur la valeur au pâturage des végétations « mûres ».



THÉMATIQUES TECHNIQUES : pâturage estival, spécialisation saisonnière, capacité au maintien sur pied des végétations, comportement alimentaire.



BERNARD JOLIS

LEGTA La Vinadie

AFPL des Coteaux d'Arelles (Figeac)

- Siège d'exploitation : à proximité de l'AFPL
- Main d'œuvre : 1 UTH pour l'atelier ovin
- Cheptel : ovins viande (350 mères Causse du Lot), bovins viandes (65 mères) et équins(9)
- Surfaces de la ferme : 180 ha de SAU (60 ha de bois, 95 ha de prairies, 25 ha de céréales à paille et maïs). 70 ha sont réservés au troupeau ovin.
- Surfaces de l'AFPL pâturée : 48 ha (12 parcs)
- Système : 1 mise-bas/an/brebis depuis peu (mars et octobre)
- Production : agneaux de boucherie (18 kg carcasse) et agnelles F1 46
- Commercialisation : Agneaux SOQ « Fermier du Quercy »

Rôle de l'AFPL dans le système d'élevage :

Être complémentaire des parcelles de la ferme afin de diminuer les charges d'alimentation grâce à une optimisation du pâturage et une diminution du temps de présence en bergerie. Satisfaire les besoins alimentaires (faibles à moyens) de 150 brebis sur sept mois de l'année, au pâturage.



Un conseil de l'éleveur

"Faut essayer et même si ça ne marche pas aussi bien que ce que l'on croyait, il faut persévérer. Les animaux doivent s'habituer à consommer d'autres espèces, d'autres stades et nous aussi faut s'habituer, changer notre regard sur la nature et les ressources qu'elle nous apporte."

Contexte de l'expérience

L'AFPL : DES VÉGÉTATIONS MÉCONNUES

Le site AFPL offre une grande variété de ressources : pelouse sèche, zone humide, lande à genévrier et bois. Celles-ci étaient dépréciées par l'éleveur au premier abord. Selon lui, elles ne pouvaient être consommées que par des brebis qui ont faim et qui sont contraintes.

"Tu me parles de ronces, d'arbustes... Tu me donnes des brebis qui crèvent la dalle, et avec une bonne clôture, elles les bouffent!"

UN RÉINVESTISSEMENT PAR PÂTURAGE DE L'AFPL UNIQUEMENT SUR LES PRAIRIES ET QU'AU PRINTEMPS

Depuis 2012, de peur de faire chuter l'état corporel des animaux, l'éleveur privilégiait le pâturage des surfaces prairiales (50% de l'AFPL). Aussi, de peur de gaspiller l'herbe, il pratiquait la même conduite de pâturage (en phase avec la pousse) que celles menée sur les prairies temporaires de la ferme.

UNE VOLONTÉ D'AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Souhaitant développer l'autonomie alimentaire de la ferme, Bernard a à cœur de réhabiliter par le pâturage les milieux patrimoniaux lotois qu'il connaît peu. Il décide alors d'expérimenter le pâturage estival, une pratique qui permettrait de valoriser la capacité au maintien de certaines végétations de ces milieux.

"On a passé un été à porter du foin aux brebis, c'était insupportable. On y passait du temps et les stocks fondaient à vue d'œil. Il fallait trouver une solution. Grâce à l'accompagnement, j'ai pris conscience qu'une réelle ressource existait sur l'AFPL."

Déclencheur des expériences

UN PARC DISPONIBLE POUR TESTER LE PÂTURAGE ESTIVAL

L'été est une saison particulière car les végétations sont pour la plupart en arrêt de croissance. Pour prendre confiance dans la valeur de la ressource à cette saison et éviter une trop grande prise de risque (échec de l'alimentation), l'éleveur choisit de faire pâturer 150 brebis vides aux besoins alimentaires faibles.

DIFFÉRENCIER LES PARCELLES SELON L'APTITUDE AU MAINTIEN SUR PIED DE LEURS VÉGÉTATIONS POUR OSER VARIER LES PRATIQUES DE PÂTURAGE.

La maturation des graminées autour de l'épiaison se fait à des vitesses très variables selon les espèces. Les milieux naturels possèdent l'atout d'être composés de graminées qui épient tard et/ou qui gardent une proportion de fibres digestibles lorsqu'elles sont laissées sur pied bien après le printemps. Elles permettent alors une grande souplesse d'exploitation.

Caractérisation de la végétation du parc



Ce parc de 7 ha, clôturé en 2017, se divise en un plateau dense à sol profond, une mosaïque de pelouses et landes et une pente boisée. La productivité de l'herbe est variable. Elle est dense dans les secteurs à palingre et éparses dans les secteurs de landes. La grande diversité de faciès de végétation confère au parc une bonne valeur alimentaire et une souplesse d'exploitation.

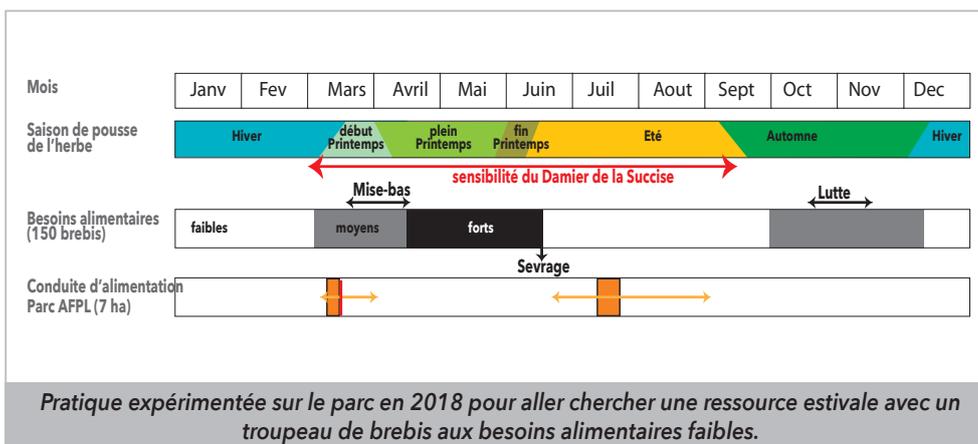
Objectif de l'expérience

EXPÉRIMENTER LE PÂTURAGE ESTIVAL AVEC DES BREBIS AUX BESOINS FAIBLES AFIN D'ENRICHIR SON REGARD SUR LA VALEUR ALIMENTAIRE DES GRAMINÉES «GROSSIÈRES» ET DES LIGNEUX ET, D'ÉVALUER SI LE TROUPEAU EST SUSCEPTIBLE D'IMPACTER, À L'AVENIR, LA DYNAMIQUE ARBUSTIVE POUR AGIR SUR L'OUVERTURE DU MILIEU.

Pratique expérimentée

EN 2018 (voir schéma ci-contre)

La conduite sur ce parc propose de combiner un pâturage en début de printemps avec une consommation de l'épi (étêtage) uniquement pour les graminées les plus précoces. Aucune utilisation n'est pratiquée sur le reste du printemps pour conserver la biomasse produite pour le pâturage estival. Pour cette 1^{ère} expérimentation estivale, aucune mise en état particulière de la végétation n'est attendue en sortie de parc.



Remarque de l'éleveur

"C'est impressionnant de voir comment les brebis peuvent consommer des végétaux qui, pour nous, n'ont pas d'intérêt. Elles choisissent et, chaque jour, consomment d'autres espèces. Point très positif, l'état corporel s'améliore rapidement."

Résultats de l'expérience

Les brebis n'ont pas exploré l'intégralité de ce parc très hétérogène en végétation, très pentu par endroits et possédant des secteurs embroussaillés freinant la circulation des animaux. Les animaux ont maintenu leur état corporel.

LEVIER TECHNIQUE MOBILISÉ PAR BERNARD

➤ **PRÉPARER LA FLORE À UNE UTILISATION ESTIVALE : ÉTÊTER LES GRAMINÉES PRÉCOCES POUR LAISSER LE TEMPS AUX PLUS LENTES DE SE DÉVELOPPER POUR CRÉER UNE RESSOURCE EN DÉCALÉ.**

Compte tenu de la végétation en place (mélange d'une flore herbacée productive et d'une flore plus tardive), le pâturage de début de printemps a permis de relancer la croissance des herbacées et de limiter la sénescence liée à l'épiaison des graminées les plus rapides. Ainsi, ce passage du troupeau a préparé la parcelle pour une utilisation principale fixée en été. Le report sur pied de la végétation a été amélioré. La quantité d'espèces végétales qui auront une bonne valeur à cette période sera alors supérieure.

UN ENJEU SUPPLÉMENTAIRE : PRÉSERVER LA POPULATION DU DAMIER DE LA SUCCISE SANS METTRE EN DÉFENS DU PÂTURAGE LES SECTEURS RICHES EN SUCCISE DES PRÉS.

Le Damier de la Succise est un papillon protégé à l'échelle nationale. Il vole en une seule génération, de fin avril à début juin dans le Lot. Sur le site AFPL, il se reproduit notamment dans des pelouses marneuses riches en Succise des prés, plante sur laquelle s'effectuent la ponte, l'incubation des œufs et le développement printanier et estival des chenilles. Pour la 1^{ère} année d'utilisation pastorale du parc, il a été choisi d'analyser le comportement spatial et alimentaire du troupeau et de suivre la population de papillons après pâturage, afin d'évaluer si une mise en défens de certaines zones du parc sont nécessaires...

Et pour la suite ...

POURSUIVRE LA SPÉCIALISATION DE CE PARC À LA SAISON ESTIVALE

La pratique du pâturage en report sur pied estival est nouvelle sur la ferme. Elle a permis de rassurer le directeur d'exploitation sur la valeur des végétations « mûres ». Désormais, il n'y a pas que le printemps qui compte pour alimenter les brebis au pâturage. Pour améliorer le résultat du pâturage sur l'ensemble du parc, un recloisement de ce dernier en plusieurs paddocks est envisagé. De plus, des opérations de broyage sont prévues pour créer des layons afin de faciliter l'accès des animaux.



DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les techniques suivantes :

- | Le report sur pied des végétations
- | Saisonnaliser sa conduite au pâturage
- | Savoir clarifier ses objectifs

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR :

Opération « Accompagnement technique éco-pastoral innovant pour le maintien d'un bon état agroécologique des milieux ouverts herbacés » cofinancée par le Département du Lot, l'Union Européenne et le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le Fonds européen de développement régional.

